



Saint-Augustin

ÉDITIONS « LIVRES »

editions.saint-augustin.ch

en coédition avec les Éditions Ouverture

editionsouverture.ch

Communiqué de presse

Rendre compte de la foi aujourd'hui

Frère Alain Taillard, osb

Préface : Pierre Gisel, théologien, professeur honoraire à l'Université de Lausanne



« C'est l'expérience qui fait le théologien », disait Luther. Après des décennies d'enseignement, frère Alain Taillard, moine bénédictin, souhaite dans cet essai reprendre et transmettre ce qui l'habite. Rendre compte de la foi chrétienne, aujourd'hui dans notre culture, suppose liberté, audace et créativité. À partir d'un enracinement monastique et œcuménique, il revisite certains thèmes de la foi chrétienne pour éviter que le christianisme ne sorte peu à peu du champ social.

L'ouvrage s'inscrit dans une démarche de théologie fondamentale dont le propos est de « rendre compte de l'espérance qui est en nous », non pas simplement en disant ce qu'est la foi de l'Église ou ce que nous croyons, mais aussi pourquoi nous le croyons. Il part du monde en son état présent, en lien avec des « tendances lourdes » de nos sociétés » qui sont autant de défis que de promesses à l'œuvre, à déchiffrer : révolutions numérique et génétique, rapport à l'environnement et au genre, *trend* de l'innovation qui laissent transparaître l'« émergence d'une autre modernité ».

Pour frère Alain, l'annonce de la foi doit tenir compte et même partir de ces réalités, ce qui implique de sortir d'une logique d'encadrement et de privilégier une pastorale d'engendrement qui suppose une Église de « pèlerins » qu'il n'y aura pas d'abord à intégrer à un corps ecclésial, mais à qui on pourra proposer différentes ressources. L'auteur part de la question universelle de la recherche du bonheur en montrant en quoi la Révélation transmise dans l'Ancien et le Nouveau Testament offre un chemin éclairant. L'agir sauveur du Christ n'est ainsi pas déconnecté de la dualité qu'il forme avec l'Esprit Saint ni de l'arrière-plan tant de la création et d'une histoire antérieure que du futur qu'il ouvre. Il s'agit alors de « faire mémoire du passé comme de l'avenir ». Le motif de la communion occupe dès lors une place centrale. Dans le dialogue œcuménique, elle est à envisager non pas comme l'imposition d'une « unanimité surplombante », mais bien comme la recherche d'une « unité différenciée ». Les effets de la communion se déploient non seulement sur ce qui se joue au cœur du temps, mais aussi en ses limites. En ce sens, les deux thématiques de la création et de l'eschatologie (les fins dernières) sont abordées en fin d'ouvrage et comprises comme forces récapitulatives de l'histoire.

Cet essai ne présuppose pas que la foi chrétienne aille de soi. Aussi, s'il pouvait rejoindre des personnes qui ne la partagent pas, il aurait atteint son but. Car nous sommes tous confrontés, chrétiens ou non, à la tâche de devenir plus humains.

Contact pour le service de presse : editions@staugustin.ch

Frère Alain Taillard est moine de l'Abbaye bénédictine de La Pierre-qui-vire en Bourgogne où il a enseigné la philosophie et la théologie pendant plus de trente ans. Il a aussi vécu un temps dans la communauté de Chauveroches, en Nord Franche-Comté, une région française de forte présence protestante et de longue pratique de l'œcuménisme. Son itinéraire reste marqué par une année sabbatique à Tübingen en Allemagne et un voyage au Brésil.